

METROPOLE ORTHODOXE ROUMAINE D'EUROPE OCCIDENTALE ET MERIDIONALE
PAROISSE ORTHODOXE DE LA SAINTE ET VIVIFIANTE CROIX

INFOS-PAROISSE n° 24-2012

Pèlerinage au Mont Athos et en Grèce (2)

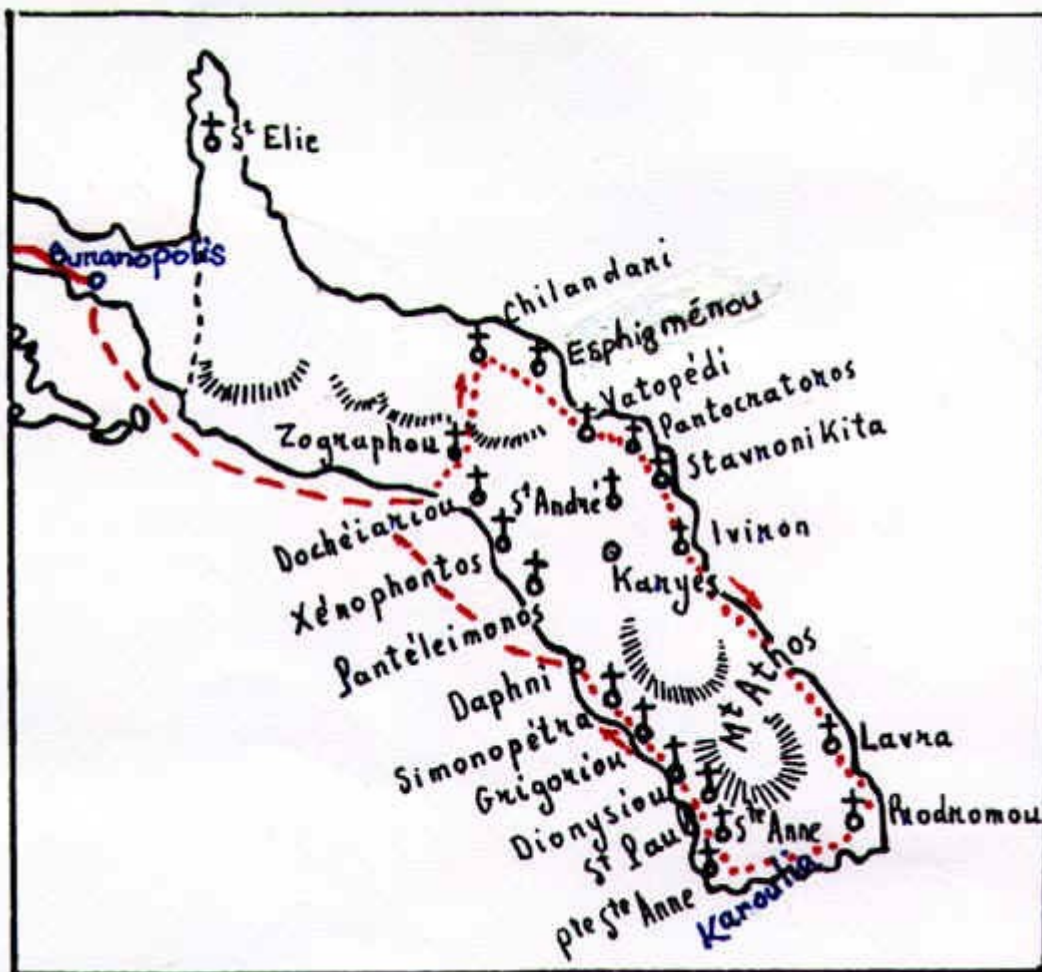


Nous quittons donc le monastère de Vatopaidi et son extraordinaire communauté pour le skite roumain de Prodomos (Prodromou) en passant par le skite de Saint Elie, celui de Saint André, la capitale de la Sainte Montagne, Karyès, l'ermitage de l'Ancien de grande renommée Païssios, le monastère d'Iviron où se trouve la célèbre icône miraculeuse de la Mère de Dieu PORTAÏSSA, sanctuaire où l'on ressent la présence de la Toute-Sainte, et le lieu de la source que fit jaillir miraculeusement Saint Athanase l'Athonite (Xème).

Prodromos est un magnifique monastère (en fait un skite car officiellement il n'y a que 20 monastères « historiques » sur la Sainte Montagne dont les représentants siègent à Karyès, par conséquent les autres -et nombreux- lieux monastiques sont des dépendances de ces monastères, entre autre des skites) situé face à la mer, en hauteur. Arrivé vers 17h00, un repas carême mais copieux, typiquement roumain, nous attendait avant de participer aux vêpres et à la vénération des saintes reliques du monastère. Ce monastère abrite également la célèbre icône miraculeuse de la Mère de Dieu « non faite de main d'homme » PRODROMITISSA. Le soir, j'ai eu l'occasion de visiter

le cimetière et l'ossuaire du monastère. Le cimetière est petit et pour cause : les moines ne restent que trois années au plus en terre puis on les exhume, on nettoie leurs os avec de l'eau et du vin liturgique et on les range dans l'ossuaire. C'est... Très communautaire. Les crânes sont bien rangés les uns près des autres. Un moine avait demandé que soit inscrit sur le sien à peu près ceci : « Toi qui passes, souviens-toi que j'étais que tu es et que tu deviendras ce que je suis ». Ensuite nous nous sommes rendus à l'ermitage de Saint Athanase l'Athonite, une grotte dans la falaise accessible par un long escalier qui borde le vide, qu'il faut descendre, et surtout remonter. L'Ancien Joseph l'Esychaste a passé du temps dans cet ermitage.

Le lendemain matin, après l'orthros (à 3h00) suivi de la Liturgie (à 5h00) nous avons pris le premier repas de la journée avec la communauté. Durant ce repas un hiéromoine de 90 ans, du monastère de SIHASTRIA en Roumanie, a pris la parole. Témoignage émouvant car il partageait que, compte tenu de son âge, c'était son dernier passage à Prodromos.



Nous sommes le jeudi 10 mai et nous quittons Prodromos pour le skite (roumain) de LACU, constitué d'un ensemble de kellia, de laures sur les flancs de la montagne même de l'Athos, lieu élevé (dans tous les sens du terme), sauvage et mystérieux.

Joseph l'Esychaste a arpenté ces lieux à la recherche du Dieu vivant dans le silence, la solitude et l'ascèse. C'est le passé, récent, mais c'est le passé ; par contre, nous avons eu la confirmation qu'aujourd'hui, d'autres ascètes vivent sur les pentes de cette sainte montagne, cachés dans des grottes ou même des tranchées dans la terre dont ils sont les seuls à connaître les passages d'accès.

Le vendredi le groupe s'est scindé en deux, une partie rejoignant le métropolite de Moldavie pour la Liturgie et une pannychide en mémoire du staretz roumain Dionisie, dans la région de Vatopaidi. Un autre est resté pour participer à la Liturgie du skite. Nous nous sommes rejoint au port de Daphni pour quitter la Sainte Montagne, où le temps et l'éternité semblent s'entrecroiser, afin rejoindre le monde qui passe.

Autant Jérusalem m'avait parlé de l'humilité de Dieu, autant la Sainte Montagne de l'Athos, le Jardin de la Vierge, m'a parlé de l'humilité des chercheurs de Dieu. L'humilité, le lieu de rencontre entre Dieu et l'homme épris d'absolu.

De retour à Ouranopoulis, nous avons pris le bus pour Thessalonique où nous avons assisté aux vêpres dans l'église Saint Dimitrios et j'ai pu obtenir de la myrrhe qui est épongée sur les reliques de Saint Dimitrios une fois l'an.

Le lendemain à l'aube, ayant la forte intuition de me rendre à Souroti, au monastère Saint Jean le Théologien, où se trouvent les reliques de Saint Arsène de Cappadoce et où repose l'Ancien Païssios l'athonite, j'ai décidé de partir au plus tôt pour ce monastère. Auparavant, j'ai visité l'église Sainte Sophie pour vénérer les reliques de Saint Basile le Nouveau, l'église où sont celles de Sainte Théodora et Saint David, celle enfin (métropolitaine) où sont vénérées les reliques du grand évêque hésychaste Saint Grégoire Palamas puis j'ai quitté Thessalonique avec un compagnon de voyage. Voyage un peu difficile mais marqué par la Providence et grâce à celle-ci nous avons pu effectuer notre pèlerinage puis rejoindre l'aéroport de Thessalonique.

Nous sommes plusieurs de notre groupe à pouvoir témoigner de la présence vivante de père Païssios, à l'Athos comme à Souroti... Témoignage que les saints nous aiment et nous aident, en tous cas ils souhaitent le faire.

Ainsi s'achève mon pèlerinage au Mont-Athos. J'ai quitté Thessalonique pour Athènes où devait me rejoindre Sylvie.

Dans une prochaine Lettre d'information je vous relaterai notre pèlerinage en Grèce puis je reviendrai sur quelques points de ces pèlerinages : icônes miraculeuses, reliques.....

Père Philippe.



95 rue de Béniguet, LA TRINITE 29 280 PLOUZANE - 02 98 45 32 91